

ayant eu beaucoup de misère, ses règles s'étaient arrêtées. Depuis ce temps, quoique l'état général de sa santé ne fut pas trop affecté, elle avait toujours éprouvé des douleurs dans les aînes, dans les reins et dans le bas du corps. Ennuyée par ces douleurs et effrayée par la disparition de ses règles, un mois avant que je la visse, elle était entrée à l'hôpital : mais, quelques jours après, le médecin qui la soignait la renvoya, sous le prétexte qu'elle était enceinte.

Elle était restée en dehors de l'Hôtel-Dieu un mois ; mais comme ses douleurs augmentaient et qu'elle ne pouvait plus travailler, elle s'était de nouveau décidée à venir demander sa guérison aux médecins de l'hôpital. Après l'avoir examinée attentivement, je découvris les symptômes suivants qui me firent croire de suite à une ovarite : douleur dans l'aîne gauche augmentée par la pression avec une légère tuméfaction ; pouls petit et vif, peau chaude ; la marche était un peu empêchée par les douleurs ressenties dans le bas du corps. Je l'admis sans difficulté et prescrivis un vésicatoire sur le côté gauche ainsi que du dover de six en six heures. Le 7, les symptômes fébriles étaient plus prononcés. Prescription : panser le côté avec de l'onguent mercuriel ; dover et calomel le soir ; pilules cathartiques le matin.

Le 8, la tuméfaction dans l'aîne gauche était augmentée, la fièvre à peu près la même que la veille ; la malade était très souffrante. Continuer l'onguent mercuriel, morphine le soir. Le 9, tuméfaction encore plus grande : la percussion donnait un son mât dans une grande partie du côté gauche, tandis qu'un bruit sonore se faisait entendre du côté droit. Mon ami le Dr. Grenier eut occasion de voir la patiente à cette période de la maladie et fut entièrement de mon avis que j'avais affaire à une ovarite avec effusion. Morphine le soir, liniment volatil. Le 10, même traitement continué.

Le 11, vésicatoire sur le côté. Mêmes symptômes. Le 12, pilules cath. Dover, soir et matin.

Le 15, fièvre diminuée ainsi que la tuméfaction. Traitement : teinture de digitale gtt. xx, acétate de potasse grs v, eau ʒss de 2 h. en 2 h. Du 16 au 19, les symptômes continuant à s'améliorer, le traitement fut continué avec addition d'un purgatif. Du 19 au 24, l'état général de la malade s'améliore sensiblement ; et la tuméfaction de l'aîne est presque disparue.

Le 26, comme la malade accusait un peu de douleur et que la tumeur n'était pas entièrement disparue, j'ordonnai de nouveau un vésicatoire avec pansement à l'onguent mercuriel et pilules cathartiques. Depuis cette date, la malade alla de